

FRANÇAIS
Master 1 MEEF mention 1

CM 2h Acquisition du langage oral

Briquet-Duhazé Sophie, MCF HDR Sciences de l'Éducation, INSPE de l'académie de Rouen, laboratoire CIRNEF Université de Rouen Normandie

Introduction

I. Le développement sensori-moteur

1. De la naissance à 3 mois
2. Entre 3 et 7 mois
3. Entre 7 et 9 mois
4. Entre 9 et 15 mois
5. Entre 15 et 20 mois
6. Vers 2 ans, TPS
7. Vers 3 ans, TPS/PS
8. Vers 3 ans ½, PS
9. Entre 4 et 5 ans, MS
10. Entre 5 et 6 ans, GS

II. Évolution du langage de la naissance à 6 ans

1. Quelques définitions : langage, langue, parole
2. De la naissance à 12 mois (vagissements, lallations, roucoulements, babilis, jasis)
3. Entre 1 et 2 ans
4. Vers 3 ans, 3 ans ½, PS
5. Vers 4 ans, 4 ans ½, MS
6. Entre 5 et 6 ans, GS

III. Le lexique

1. La construction du lexique chez l'enfant
2. Rôle de la mémoire
3. Compétences d'acquisition du lexique

Bibliographie scientifique :

- Boiron V. (2009). *Développement du langage et de la pensée : quelles interactions à l'école ? Des ruptures à risque, facteurs de difficultés*. Paris : Retz, coll. Colloque FNAME.
- Brigaudiot M. (2015). *Langage et école maternelle*. Paris : Hatier.
- Brigaudiot M., Danon Boileau L. (2009). *La naissance du langage*. Paris : PUF.
- Bruner J. (1987). *Comment les enfants apprennent à parler*. Paris : Retz.
- Dolz J., Schneuwly B. (1998). *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels à l'école*. Paris : ESF.
- Florin A. (1995). *Parler ensemble en maternelle : la maîtrise de l'oral, l'initiation à l'écrit*. Paris : Ellipses.
- Florin A. (1999). *Le développement du langage*. Paris : Dunod.
- Francois F. (1993). *Pratiques de l'oral : dialogue, jeu et variations des figures du sens*. Paris : Nathan (Théories & pratiques).
- Garcia-Debanc C., Delcambre I. (coord.). (2001-2002). *Enseigner l'oral. Repères*, n° 24/25.
- Garcia-Debanc C., Plane S. (2004). *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?* Paris : Hatier.
- Grandaty M., Turco G. (coord.). (2001). *L'oral dans la classe : discours, métadiscours, interactions verbales et construction de savoirs à l'école primaire*. Paris : INRP (Didactiques des disciplines).
- Groupe Oral-Créteil (1999). *Enseigner l'oral à l'école primaire*. Paris : Hachette éducation, Collection Pédagogies pour demain. Didactiques 1er degré.
- Kail M., Fayol M. (2000). *L'acquisition du langage*. Paris : PUF, coll Psychologie et sciences de la pensée.
- Lentin L. (1979). *Apprendre à parler à l'enfant de moins de 6 ans. Où ? Quand ? Comment ?* Paris : ESF
- Nonnon E. (1999). L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champ de référence et problématiques. *Revue française de pédagogie*, n° 127, octobre-novembre-décembre, 87-131 p.
- Sauvage J. (2003). *L'enfant et le langage. Une approche dynamique et développementale*. Paris : L'Harmattan.
- Vygotski L. S. (1977). *Pensée et langage*. Paris : La dispute.

Bibliographie pédagogique :

- Boissieu P. (1996). *Introduction à la pédagogie du langage. Tome 1 : maternelle : soutien et rééducation, cycle 2*. Mont-Saint-Aignan : CRDP de Haute-Normandie.
- Boissieu P. (1997). *Pédagogie du langage pour les 3 ans*. Mont-Saint-Aignan : CRDP de Haute-Normandie.
- Ceccaldi M. (2002). *Pratiques langagières en maternelle*. Marseille : CRDP.
- Conscience M., Schneider J.B., Brasseur G. (2003). *Construction du langage à l'école maternelle*. Strasbourg : Accès Éditions.

- Clermont P., Cunin A., Scheidhauer M.L. (2001). *Pour que chacun parle ! : à l'école maternelle et au CP*. Strasbourg : CRDP/IUFM d'Alsace.
- Jeanjean M.F., Massonet J. (2001). *Pratiques de l'oral en maternelle. Attentes de l'institution. Pratiques de classe*. Paris : Retz.
- Kirady G. (2002). *La maternelle, école de la parole*. Scéren, CRDP de la Loire.
- *Enseigner la langue orale en maternelle*. (2005). Versailles : CRDP/Éditions Retz, collection « Comment faire »
- *Le langage oral : objet d'apprentissages*. (2006). Lille : CRDP. Collection « Outils pour les cycles ».
- *Le langage, quelle aventure ! Volume 1* (2008). Lyon : CRDP. Collection « Les dossiers de la maternelle ».
- Péroz P. (2018). *Pédagogie de l'écoute : conduire et analyser une séance de langage oral à l'école maternelle*. Paris : Hachette Éducation.
- Péroz P. (2015). *Apprentissage du langage oral à l'école maternelle. Pour une pédagogie de l'écoute*. Canopé Éditions.
- *Pour une pratique de la langue orale à l'école maternelle*. CDDP des Côtes d'Armor.
- Simonpoli J.F. (1991). *Apprendre à communiquer*. Paris : Hachette, (Pédagogies pour demain, didactiques).
- Simonpoli J.F. (1995). *Ateliers de langage pour l'école maternelle*. Paris : Hachette. (Pédagogie pratique à l'école).

Introduction :

L'évolution langagière d'un enfant est individuelle. Il commence par comprendre le langage avant de pouvoir parler.

Le langage succède aux acquisitions sensori-motrices. Nous allons donc les étudier en premier.

Le langage est le reflet de la maturité et de la personnalité de l'enfant. Un léger décalage n'est pas synonyme de retard mais lorsque les difficultés persistent, il est du devoir de l'enseignant de maternelle d'agir. En effet, si le langage oral n'est pas bien structuré, l'apprentissage de la lecture à 6 ans ne pourra pas se faire dans de bonnes conditions.

I. Le développement sensori-moteur :

1. De la naissance à 3 mois :

- A un mois, le bébé réagit à la voix.
- Il soulève le menton.
- Il manifeste des expressions de plaisir ou de douleur.
- Il reconnaît ses parents.
- Il commence à regarder des objets familiers.
- Il tourne la tête à la voix.
- Il commence à suivre un objet des yeux.
- Il regarde fixement ses mains et commence à jouer avec.
- Il fait des mimiques en ouvrant et fermant la bouche, en tirant la langue.
- Il sourit intentionnellement pour la première fois vers un mois.

2. Entre 3 et 7 mois :

- Il tient sa tête.
- Il éclate de rire pour la première fois et en général se fait peur.
- Il prend un objet et tape.
- Il met les objets à sa bouche vers 4-5 mois.
- Vers 5 mois, il se tient assis avec un soutien.
- Vers 6 mois ½ il se tient assis tout seul.
- Vers 7 mois, il se maintient debout avec de l'aide.
- Il commence à ramper en usant de manières très différentes.

3. Entre 7 et 9 mois :

- Il se sert du pouce pour attraper des objets.
- Il cherche l'objet qu'il vient de lâcher.
- Il aime regarder son visage dans un miroir (peut se faire peur la première fois).

- Il réagit au « non ».
- Il fait « non » avec la tête.
- Il dit au revoir de la main vers 9 mois.
- Il mange à la cuillère.

4. Entre 9 et 15 mois :

- Il rampe ou marche à 4 pattes.
- Dans son lit, il se retourne sur le dos ou sur le ventre.
- Il fait quelques pas sans se tenir
- Il reste debout en se tenant à son parc.
- Il commence à encastre des formes simples.
- Il marche.
- Il range des objets.
- Il boit tout seul au verre (gobelet fermé).
- Entre 12 et 17 mois, il montre un objet qu'il voudrait bien.

5. Entre 15 et 20 mois :

- Vers 18 mois il désigne des images et peut montrer les cinq parties principales du corps (tête, bras, jambe, ventre, dos).
- Il commence à gribouiller avec un crayon et commence le trait.
- Il empile 2 cubes vers 15 mois.
- Il empile 3 cubes vers 18 mois.
- La marche est acquise.
- Il mange et boit tout seul.
- Il grimpe sur une chaise et en descend plus difficilement.
- Il imite des actions comme téléphoner, écrire, s'habiller...
- Il monte un escalier quand l'adulte lui tient la main.

6. Vers 2 ans, TPS :

- Il se déplace sur des véhicules.
- Il s'amuse à courir, sauter, grimper.
- Il monte un escalier tout seul.
- Il donne un coup de pied dans un ballon.
- Il sait se laver les mains.
- Il encastre des formes géométriques.
- Il mange seul.
- Il dessine.
- Il visse et dévisse.

7. Vers 3 ans, TPS/PS :

- La propreté est acquise (des accidents peuvent survenir).
- Il dessine un rond.
- Il commence à dessiner le bonhomme têtard (voir cours sur le dessin de l'enfant, le dessin du bonhomme).

- Il marche sur une ligne droite, sur les pointes et à reculons.
- Il monte les escaliers en alternant les pieds.
- Il saute de la dernière marche.
- Il sait défaire une fermeture à glissière (pas la mettre).
- Il sait déboutonner.
- Il sait mettre et enlever ses chaussettes.

8. Vers 3 ans 1/2, PS :

- Il sait se servir d'une paire de ciseau mais a encore du mal à découper.
- Il peut soutenir son attention (tout est relatif).
- Il s'habille mais peut encore se tromper.
- Il commence à se laver seul.
- Il fait des puzzles simples.
- Il sait copier un rond.
- Il sait faire un demi-rond ().
- Il « *fait comme si* ».
- Il comprend les différences de taille.

9. Entre 4 et 5 ans, MS :

- Il tient correctement son crayon avec la pince.
- Il dessine un bonhomme.
- Il dessine des obliques (difficile car les obliques sont non orientées dans l'espace, elles s'écrasent !).
- Il dessine un carré.
- Il recopie des lettres.

10. Entre 5 et 6 ans, GS :

- Il sait lacer ses chaussures.
- Il reconnaît la droite et la gauche.
- Il reconnaît avant et après.
- Il dessine les figures géométriques de base
- Il écrit son prénom.

II. Évolution du langage de la naissance à 6 ans

1. Quelques définitions :

Le langage : c'est la fonction qui permet de percevoir et d'exprimer des états affectifs, des idées... Il est en lien avec la pensée et la symbolisation.

La langue : c'est un système codé propre à une communauté. Ex : la langue française.

La parole : c'est la production de sens sous forme de sons articulés.

Les linguistes différencient :

- *la phonétique* : niveau concernant les sons du langage, les phonèmes.
- *la sémantique* : ce qui concerne les mots et leur sens (le lexique).

- *la syntaxe* : les règles d'association des éléments du langage (grammaire, conjugaison, orthographe).
- *la pragmatique* : étude des actes de la parole en situation (prise de parole, conversation...).

2. De la naissance à 12 mois

« *Le bébé passe du stade des jasis, des vagissements, des lallations, des roucoulements, des cris aux premiers babilis* ».

Faisons un peu de vocabulaire :

- **vagissements** : cris d'un nouveau-né ou de certains animaux.
- **lallations** : babillage, élocation des petits (mais deuxième sens, pas ici, défaut de prononciation de la lettre l)
- **roucoulements** : cri du pigeon ou de la tourterelle. Pour le bébé, il s'agit de prononcer un son porté sur le [r] espagnol.
- **babilis** : bavardages de petits enfants (synonyme de gazouillis).
- **Le babillage est la première étape du développement langagier** où le nourrisson émet des sons sans sens entre 4 et 12 mois. La différence avec le **jasis** consiste en la **capacité du bébé à produire des sons plus précis** : les voyelles apparaissent en premier car plus faciles à prononcer puis quelques consonnes se font entendre.

Les premiers gazouillis apparaissent entre 2 et 4 mois. Quand il fait ses premiers « areu » vers 3 mois, on dit qu'il vocalise.

Le bébé va passer d'une première production à un répertoire phonétiquement conforme à la langue maternelle parce qu'on lui parle. Il va moduler sa voix et réagir au « non ».

Entre 5 et 6 mois, il répond à son prénom par des vocalisations. Il comprend les différentes intonations.

De 6 à 7 mois, il reproduit des mélodies interrogatives. Il fait plein de bruits avec sa bouche. Vers 8 mois, il redouble les syllabes « tata ».

De 8 à 10 mois, le babil évolue avec les voyelles « a-é-i-o-u » et les consonnes « p-b-d-m-n ». Il imite des sons produits par l'entourage qui sont des sons influencés par la langue maternelle. On peut donc différencier un babillage d'un petit français et un babillage d'un petit japonais au même âge.

De 10 à 12 mois, il commence à dire ses premiers mots. Les tout premiers dits auparavant étant papa et maman (plus difficile donc mama). Il va beaucoup imiter et utiliser des proto-mots, ce sont des mots auxquels il donne un sens (dodo, mais aussi lala...).

3. Entre 1 et 2 ans :

De 12 à 18 mois c'est le stade du mot-phrase. Il comprend entre 100 et 150 mots mais en emploie entre 30 et 50. Il peut montrer des parties du corps ou des objets quand on les nomme (compréhension). Il comprend également des consignes simples comme « *dis au revoir* ».

Entre 18 et 24 mois, il produit des phases de deux mots voire plus car son vocabulaire s'accroît très vite. La production varie énormément d'un enfant à l'autre : entre 50 et 170 mots à 18 mois jusqu'à 300 mots vers deux ans.

Il dit son prénom et exprime le genre et le nombre. Il commence à reconnaître des catégories de mots. Il apprend le nom des objets qui l'entourent, les aliments, les animaux, des verbes, des adjectifs et les lettres finales sont souvent enlevées.

Il peut écouter une histoire pendant 5 minutes.

Il joue beaucoup à des jeux liés à l'espace : cache-cache ; coucou.

4. Vers 3 ans, 3 ans 1/2, PS :

À partir de 2 ans, il comprend des ordres complexes. Son lexique s'enrichit. Il commence à utiliser un vocabulaire psychologique et non désignatif comme « faché », « colère », « triste ». Il peut y avoir beaucoup de déformations du point de vue de l'articulation. Les consonnes sont encore difficiles à prononcer [r] [ch].

Il utilise les articles « un, une, des, les ».

Il se sert des prépositions « de, dans, derrière, dessous, sur... »

Il emploie les pronoms personnels avec d'abord l'apparition du « moi, toi, lui » puis du « je ».

Vers 30 mois, il emploie l'adjectif possessif « mon chat ».

Il utilise l'indicatif présent et le passé composé ; être et avoir.

Il emploie le « et ».

Il produit des phrases simples : sujet-verbe-complément avec adjectif.

Il est prêt à maîtriser le schéma corporel (image qu'il se fait de son corps, en psychologie).

5. Vers 4 ans, 4 ans 1/2, MS :

L'enfant s'exprime correctement, le plus souvent, sans difficulté grammaticale et par phrases de 6 mots ou plus.

Il reconnaît les parties du corps plus complexes. Il utilise presque tous les pronoms personnels « je, tu, il, elle, lui, eux ».

Il pose beaucoup de questions.

Il utilise beaucoup de pronoms possessifs et de prépositions.

Il utilise la négation en introduisant « ne pas » « ne plus ».

Il utilise toujours le présent et le passé et exprime le futur avec « va ».

Il aime jouer à faire semblant.

C'est à 4 ans, en MS qu'il faut être très vigilant. Soit :

- l'enfant avait des problèmes de langage en PS et au début de la MS, il n'y a pas de progrès.

Demander aux parents de vérifier la vue et l'audition et de faire un bilan chez l'orthophoniste.

- soit le langage évolue mais cela vous semble aller lentement. Dès janvier demander les mêmes bilans.

Pourquoi ? Parce que s'il y a besoin d'une prise en charge, la fin de la moyenne section et la GS suffiront. Si cela est fait trop tardivement (fin MS, GS), il n'est pas sûr que le langage oral soit suffisant pour aborder un autre langage, écrit cette fois et donc le deuxième ne se fera pas correctement.

Attention les problèmes de compréhension sont plus difficiles à repérer que des problèmes de prononciation. Cela implique des ateliers de langage oral.

6. Entre 5 et 6 ans, GS :

Le langage oral est constitué, certains enfants parlent beaucoup, d'autres peu.

Il utilise les articles indéfinis (« un, une, des ») et définis (« le, la, les »).

Il utilise les pronoms possessifs comme « le tien, le nôtre... ».

Il commence à maîtriser la succession des évènements dans le temps (très difficile d'où usage quotidien des calendriers et des repères temporels).

Il utilise le futur, l'imparfait, le participe présent (en revenant de l'école), le conditionnel.

Il utilise la cause et la conséquence.

Il utilise les catégories d'objets, opère des classifications.

Il peut donner son nom, son prénom, son numéro de téléphone (des parents leur apprennent au cas où ils en auraient besoin).

Il peut expliquer des mots, en donner une définition, donner des synonymes.

Il fait des récits clairs et structurés (pas tous encore cependant).

Sa conscience phonologique s'affine.

Il cherche à comprendre, pour certains à lire.

III. Le lexique à l'école maternelle

En linguistique,

- Le *lexique* désigne l'ensemble des mots d'une langue.
- Le *vocabulaire* désigne l'ensemble des mots employés (compréhension, production).

1. La construction du lexique chez l'enfant :

Le langage oral est spécifiquement humain et permet de communiquer. C'est l'objectif de l'école maternelle et de l'école élémentaire car la maîtrise de la langue orale qui comprend trois axes principaux : **prononciation, lexique, syntaxe**. Cela conditionne l'apprentissage de la lecture et la réussite scolaire en général.

On apprend à parler grâce à **l'entourage d'adultes**. Parler vise à échanger des **pensées** donc langage et pensée sont très liés. Les représentations des désirs, des pensées, les siennes et celles des autres se construisent très tôt.

À l'école maternelle, les enfants arrivent en PS et TPS avec des compétences très diverses. Il est bon de **répertorier ce que l'enfant sait déjà**, plus que de répertorier ce qu'il ne sait pas (les enseignants veulent toujours combler ce qui fait défaut ; la pédagogie de la réussite repose sur ce que l'enfant sait déjà pour le mettre en position de sécurité donc de réussite scolaire).

La vitesse du développement du lexique dépend essentiellement de **4 facteurs** : du milieu socio-culturel, du rang dans la fratrie, de la personnalité et des adultes qui entourent l'enfant (« ta » : « il a dit papa » ; mamie, Charles –Edouard a dit « papa » et on le répète à l'enfant en manifestant de la joie, en le sollicitant).

Le premier lexique (1 à 50 mots produits) s'acquiert **lentement** mais ne prédit en rien la réussite scolaire future (on peut comparer avec la marche à 9 mois ou 16 mois mais aucun problème par la suite). Il n'y a **pas non plus de lien entre le vocabulaire compris** (que l'on appelle **le vocabulaire passif**) et le **vocabulaire produit** (que l'on appelle le **vocabulaire actif**)

sachant que le premier (passif) est toujours **supérieur** au second (actif) et cela jusqu'à **l'âge adulte**. Mais les problèmes de **compréhension du langage oral** doivent **toujours alerter** (parents, enseignants). Or, on remarque plus souvent les problèmes de prononciation, d'enfants muets, la pauvreté du lexique.

Entre **2 et 6 ans**, le lexique passe de **20 à 2500 mots** (**50 mots avant 2 ans ; 750 mots en PS ; 1750 mots en MS ; 2500 mots en GS ; 2500 à 6000 mots du CP au CM2**). Soit 1 à 2 par jour si l'acquisition était régulière, ce qui n'est pas le cas. Un **adulte** possède entre **25 000 et 40 000** mots.

Depuis les années 80, les **recherches sur la compréhension et la production** du langage oral, ont fait que les **recherches sur le lexique** ont été reléguées au second plan notamment en France. Nous disposons néanmoins des recherches de Eve Vivienne **Clark** (1973-1995-2007). Apprendre des mots nouveaux demande de traiter un nombre important d'informations. La théorie d'Eve Clark est que le sens des mots est défini par des **traits sémantiques** (des petites unités). « Chien » a comme traits sémantiques « a 4 pattes » ; « a des poils » « aboie ». Ces traits sont acquis du plus général au plus spécifique. La **sur-extension** est un phénomène qui consiste à utiliser le mot « chien » pour tous les animaux qui ont 4 pattes et des poils (chat, lapin, loup...). Le terme va donc être utilisé pour une catégorie plus large que celle qu'il recouvre. Cela est fréquent chez les jeunes enfants et plusieurs hypothèses sont émises pour l'expliquer : le fait que l'enfant ne possède pas assez de traits sémantiques spécifiques pour reconnaître le chien d'autres animaux. Cela peut être un phénomène d'évitement de l'utilisation du mot si certains sons ne sont pas prononcés correctement (ch).

Comment les enfants apprennent-ils des mots nouveaux ?

Il y a deux principes développés notamment par Agnès Florin (2002) : le **principe de contraste** et le **principe de conventionnalité** ; les deux étant liés. Nous en verrons un troisième ensuite.

Un mot nouveau appris doit **contraster** avec des mots déjà connus par l'enfant. Mais cela est dépendant du principe de **conventionnalité** car l'enfant cherche à utiliser certaines formes linguistiques appropriées, conventionnelles (structures syntaxiques ou morphologiques) qui l'aident à comprendre le sens des mots nouveaux. C'est pour cette raison qu'il invente des mots nouveaux. Puis, il fera des réajustements afin que ce mot soit conforme à celui des adultes. Ce réajustement se fait grâce à ces deux principes de contraste et de conventionnalité. **Exemple** : l'enfant a déjà entendu « *tu as fait et défait ce puzzle* » ; « *il a monté et démonté ce château* ». Un objet cassé puis réparé deviendra « *un objet décassé* » ; soit le contraire.

Le principe de dénomination catégorielle :

Les mots se réfèrent à une catégorie même si l'enfant ne sait pas nommer cette catégorie.

Les catégories, exemple :

Animal

Mammifère

Chat

Les catégories supposent un caractère **hiérarchique** (fleur → tulipe).

Les catégories permettent de repérer des différences et des ressemblances et stabilisent les mots.

Si on entraîne les enfants à la catégorisation, il y a amélioration du lexique lié à des compétences procédurales (analyse).

Les collections, exemple :

Professeurs des écoles

PEMF

Les collections supposent un rapport d'**inclusion**.

Dans son « *Rapport de mission sur l'acquisition du vocabulaire à l'école élémentaire* » en 2007, Bentolila recommande dès la PS un programme d'apprentissage de 365 mots nouveaux par an (soit 2 à 3 par jour). Mais il faut distinguer la compréhension et l'utilisation.

Les psychologues du langage confirment que la capacité de réception (compréhension) s'accroît de plusieurs mots par jour entre 12 mois et 3 ans et l'usage qui implique de maîtriser la syntaxe, la catégorisation... (Florin, 1999).

Pour résumer :

- La connaissance de la syntaxe est précoce. Les bases sont en place vers 2 ans.
- Les bases langagières sont acquises vers 4-5 ans mais continueront de s'enrichir tout au long de la vie.
- Le vocabulaire disponible à l'oral conditionne la compréhension en lecture.
- Le lexique est important pour faire sens car la langue française peut être phonologiquement identique et de sens différents (que seul l'orthographe peut différencier ; mais les enfants de maternelle n'ont que l'auditif).

Un exemple pour vous :

- « *deux cents nobles* »

- « *de sang noble* » ; ce qui en fait une langue poétique (Jacques Charpentreau).

Un exemple pour les enfants :

- « *l'élcolier de la maternelle* »
- « *les colliers de la maternelle* ».

2. Rôle de la mémoire :

- Cerveau : mémorisation des informations spatio-temporelles ; mémorisation des informations véhiculées par le langage.
- La mémoire implicite des mots : énergie dépensée et temps mis plus long pour les nouveaux mots.
- La mémoire à court terme : c'est la mémoire de travail. Elle permet de stocker un numéro de téléphone appris rapidement car on doit appeler la personne dans l'heure qui suit mais on ne s'en souviendra plus le lendemain. Elle permet en lecture de se rappeler d'une syllabe déchiffrée pour l'adosser à une nouvelle afin de lire le mot entier. Les enfants en difficulté, les enfants dyslexiques en ont peu d'où l'importance de manipuler des supports mais en allant plus loin que le visuel et l'auditif : le kinesthésique et le toucher.
- La mémoire à long terme : stocke durablement des informations, des connaissances et comprend :
 - La mémoire épisodique : stocke des évènements vécus par une personne et le contexte dans lequel cela s'est passé, y compris les émotions.
 - La mémoire sémantique : stocke des connaissances générales sur soi et le monde, y compris tout ce qui concerne le langage.
 - La mémoire perceptive : stocke les informations données par les 5 sens : formes, odeurs...
 - La mémoire procédurale : stocke des gestes à réaliser dans l'ordre qui deviendront automatisés comme l'action de lacer ses chaussures ; elle sert aussi à résoudre des problèmes mathématiques (procédures mentales).

3. Compétences d'acquisition du lexique :

Savoir nommer par des mots et désigner :

- Des **objets** (ex : un feutre, une cuillère...) → **noms**
- Des **actions** (ex : manger) → **verbes**
- Des **sentiments** (ex : la tristesse) → **noms**
- **Savoir qualifier** ces trois catégories → **adjectifs**

Il est nécessaire de découvrir ces mots, les comprendre, les mémoriser, les manipuler (poésie, humour...) et les réemployer.

Connaître les différentes représentations d'un mot

Représentation réelle, photographies, images, vidéos...

Faire ressortir les représentations mentales grâce au langage oral afin de s'assurer de leurs fondations étayées et non erronées.

Réutiliser le lexique et l'étendre :

Les synonymes, les contraires, les mots de la même famille...

Expliquer l'ambiguïté des mots ou des expressions

Ex : « Je croque un radis. » et « Cette poupée est belle à croquer. »

Composer des lexiques spécifiques :

En rapport avec la vie de la classe, les projets (ex : un lexique utilisable pour les recettes).

Pistes pour l'évaluation :

- Mémorisation du lexique (nommer et désigner).
- Réutilisation du lexique à court terme et à bon escient (banque de mots)
- Donner un support, demander le lexique (compétence de transfert) à partir d'une image, d'objets...
- Rechercher des synonymes, des contraires, des mots de la même famille, des contextes semblables ou noms...
- Proposer un sens à un mot inconnu